

La notion de geste au service d'une analyse du travail des professionnels de l'éducation : un nécessaire regard comparatiste en didactique

Coordinatrices

Fabienne Brière & Laurence Espinassy

Aix Marseille Université, EA 4671 ADEF, FED 4238 SFERE-Provence

fabienne.briere@univ-amu.fr

laurence.espinassy@univ-amu.fr

Dans les divers contextes éducatifs, le concept de « gestes » occupe une place centrale permettant de caractériser le travail des professionnels de l'éducation : enseignants, conseillers pédagogiques d'éducation, formateurs. Malgré la diversité des dénominations - "gestes du professeur" (Chevallard, 1997), "gestes d'enseignement" (Sensevy, 2010), "gestes professionnels" (Bucheton et *al.*, 2009) ou "gestes de métier" (Clot, 2008 ; Jorro, 2002) - le concept de geste, souvent mobilisé dans les différentes didactiques disciplinaires, nous semble un bon candidat, support à des études comparatistes en didactique. Ce symposium se propose de mettre au jour les cadres théoriques et méthodologiques mobilisés dans des recherches s'intéressant aux gestes d'enseignement et ou de formation. Il s'agit de revenir sur la circularité de ce concept dans différents contextes institutionnels et disciplines scolaires afin d'en identifier des traits génériques et spécifiques, comme nous y invite l'axe 1 de l'appel à projets du colloque.

Le concept de « geste » et les manières de s'en saisir renvoient à des objets et des échelles d'analyses différentes, relevant de plusieurs empans spatio-temporels. Selon les orientations privilégiées, les recherches s'intéressent à la corporéité, au rapport au corps, à la proxémie aux attitudes, aux postures, aux préoccupations, aux motifs d'agir, aux actes de langage, à la gestuelle, aux valeurs incorporées, aux déplacements et interprétations, (espace, temps) et à leurs fonctions, etc. (Brière-Guenoun, 2017). Les divers grains d'analyse permettant l'étude des gestes amènent à les considérer comme des micro-gestes proches de techniques spécifiques (un geste de désignation de la main par exemple) soit comme des gestes génériques (parler, définir les tâches, etc.) rattachés à une intentionnalité (des préoccupations enchâssées, une posture d'accompagnement, etc.) ou bien à l'incorporation de règles et normes de métier. Les questionnements inhérents aux diverses dimensions explorées ne sont pas sans lien avec l'importation du concept de geste dans les différentes didactiques disciplinaires, particulièrement celles encore peu développées, que nous avons choisies d'analyser dans ce symposium : les enseignements artistiques, l'éducation physique et sportive, les sciences économiques et sociales. Le concept de geste interroge également des pratiques éducatives que l'on peut considérer comme paradidactiques, telles que

l'accompagnement éducatif des élèves du CPE, les dispositifs périphériques à la salle de classe, dont l'analyse tire profit des concepts et modélisations didactiques.

Dans ce symposium, nous privilégions une analyse des gestes autour de comparaisons disciplinaires ou de l'analyse de nouveaux contextes d'étude pluridisciplinaires en lien avec l'usage de concepts et d'outils méthodologiques issus des approches didactiques (disciplinaires ou comparatistes). La première communication s'intéresse aux gestes professionnels des enseignants de pratiques artistiques (éducation musicale, danse/éducation physique et sportive, design) et à la formation des enseignants. La seconde communication a trait à l'étude comparative des « gestes didactiques de métier » d'enseignants stagiaires en sciences économiques et sociales et en éducation physique et sportive et se focalise plus particulièrement sur leur épistémologie pratique. La troisième communication concerne la comparaison des gestes de contextualisation en éducation prioritaire au sein de deux dispositifs : un dispositif de type transversal à l'intersection du travail de la classe et hors la classe ("devoirs faits") et un dispositif en EPS (le "débat d'idées"). La quatrième communication ouvre des perspectives d'analyse des gestes d'accompagnement éducatif du conseiller principal d'éducation pour en comprendre la dimension didactique spécifique, liée au caractère d'une discipline non enseignante.

Les différents travaux présentés dans ce symposium, à travers l'usage et la mobilisation des concepts et méthodologies didactiques mais également l'incorporation d'autres approches théoriques (clinique de l'activité, sociologie) permettent de revenir sur le terme générique, parfois galvaudé, de « gestes ». Ils mettent en évidence sa multidimensionnalité et sa nécessaire stratification, dévoilant la porosité et la transition entre divers registres de la transmission éducative. Les éléments discutés dans ce symposium, outre leur ambition d'éclairer différentes didactiques disciplinaires, dont certaines sont encore peu stabilisées, interrogent au-delà les nouvelles organisations scolaires proposées par la loi de refondation de l'Ecole, notamment l'articulation des premier et second degrés en cycle 3, entre préoccupations de la polyvalence des maîtres, savoirs disciplinaires déclarés et organisations didactiques multiples. En interrogeant des situations scolaires, dans diverses disciplines et dispositifs d'accompagnement ou d'aide à l'étude, nous souhaitons questionner les conditions et limites de l'usage des concepts en didactique, les éventuelles migrations d'un concept à l'autre et la nécessité de convoquer d'autres cadres théoriques (clinique de l'activité, sociologie). (Brière-Guenoun et *al.*, 2017 ; Espinassy et *al.* 2017).

Finalement, les investigations menées dans différents contextes et disciplines scolaires autour du concept polysémique de gestes, questionnent les conditions de migration et d'ajustement d'un concept d'une discipline à l'autre, voire d'un champ théorique à un autre (axe 4 de l'appel à projet du colloque). Elles ouvrent des perspectives relatives à la généricité des gestes professionnels indépendamment des objets mis à l'étude et à leurs liens avec la formation des professionnels de l'éducation (référentiel de compétences, 2013), comme y invite l'axe 5 de l'appel à communication du colloque.

Références bibliographiques

- Brière-Guenoun, F. (2017). *Instruire les gestes didactiques de métier. Quelles perspectives pour la formation des enseignants ?* Presses Universitaires de Rennes.
- Brière-Guenoun, F & Bulea-Bronckart, E. (2017). Comment penser les articulations entre approches didactiques et ergonomiques pour étudier les pratiques d'enseignement et de formation ? *Symposium REF. CNAM*, Paris, 3-4 juillet.
- Bucheton, D. (Dir.) (2009). *L'agir enseignant : des gestes professionnels ajustés*. Toulouse : Octarès.
- Chevallard, Y. (1997). Familiale et problématique, la figure du professeur. *Recherche en Didactique des Mathématiques*, 17/3, 17-54.
- Clot, Y. (2008). *Travail et pouvoir d'agir*. Paris : Presses universitaires de France.
- Espinassy & al. (2017). Complémentarité des regards scientifiques pour étudier l'activité enseignante : Apports et perspectives pour la recherche en Sciences de l'Éducation. (Symposium Coord. L. Espinassy). *Colloque : « Enjeux, débats et perspectives : 50 ans de sciences de l'éducation*. Caen, 18-20 oct.
- Jorro, A. (2002). *Professionaliser le métier d'enseignant*. Paris : ESF.
- Ministère de l'éducation nationale (2013). Le référentiel de compétences des enseignants. *Bulletin officiel*, n° 30, 25/07/2013.
- Sensevy, G. (2010). Notes sur la notion de geste d'enseignement. Travail et formation en éducation [En ligne], 5, *De l'activité langagière dans la classe aux gestes professionnels de l'enseignant : convergences et confrontations*. <http://tfe.revues.org/1038>.